Appel à contribution – Colloque Péritexte et Transmédialité – 23 et 24 mai 2019 – Québec (ville)

*Délai de soumission postposé au 10 mars 2019*

Nous vous convions à proposer une communication pour le colloque intitulé Péritexte et transmédialité qui se tiendra le 23 et le 24 mai 2019 prochain à l’Université TÉLUQ à Québec. Notre intention est de publier un collectif d’articles à la suite du colloque et la remise des articles aura lieu le 30 juin 2019. Les deux conférenciers invités seront Alanna Thain, professeure associée en études culturelles et Chaire de recherche en cinémas du monde au Département d'anglais de l'Université McGill, ainsi que Christophe Gelly, professeur spécialisé en littérature britannique du XIXe et XXe siècles et en études filmiques au Département d'anglais de l'Université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand 2).

La technologie numérique est un véritable acteur du changement de sensibilités chez les lecteurs et les spectateurs. En exerçant sa force de convergence et de dématérialisation des supports, elle les a progressivement transformés en sujets actifs dans le processus de création d’objets culturels et de divertissement. Ces consommateurs deviennent, parfois inconsciemment, auteurs de narrations qui, de façon collective et continue, se construisent par l’agencement de divers médias, et, par conséquent, par divers mécanismes de création de sens propres à chaque médium. Cette « remédiation » est au cœur de ce colloque Péritexte et Transmédialité, dans le champ des études culturelles, qui souhaite introduire le concept de péritexte dans les processus migratoires transmédiaux spécifiques à la convergence des médias. En effet, dans notre contexte technologique, fortement marqué par des processus transmédiaux et de convergence vers le numérique, le péritexte acquiert une importance majeure. Nous posons dès lors l’hypothèse que la force de « remédiation » se joue dès le péritexte des œuvres.

Cet événement scientifique s’inscrit dans la continuité de notre recherche intitulée Tranmédialité, Bande dessinée, Adaptation qui a donné lieu à un collectif sous presse. Cependant, seul le phénomène transmédial est cette fois pris en considération parce que nous souhaitons en théoriser plus spécifiquement les formes et les processus narratifs qui sont le produit de la convergence des médias. Ainsi, la plus grande pertinence de ce projet réside dans notre volonté de consolider les fondements théoriques et analytiques de la transmédialité par la rencontre des différents courants de pensée (notamment anglo-saxon et francophone). De plus, l’arrimage du phénomène de la transmédialité et du péritexte, espace d’ouverture ou de couverture où se concentrent de plus en plus souvent de nombreux indices liés à la narration qui fait l’œuvre, constitue la majeure partie de sa singularité. En effet, les chercheurs en études culturelles n’ont, à notre connaissance, pas encore porté leur intérêt sur le péritexte dans le cadre de la convergence des médias, pourtant lieu et témoin-clé des processus transmédiaux.

Pendant longtemps, certains médias ont pu sembler inconciliables avec d’autres. Leur nature spécifique semblait les éloigner radicalement les uns des autres. Cependant, le phénomène de la remédiation a toujours été présent. En effet, les diverses expériences adaptatives au cours de l’histoire nous laissent penser qu’il n’a jamais été possible de concevoir un médium d’une façon isolée. Pourtant, il est étonnant de constater qu’il a fallu attendre les années soixante, pour que s’opère théoriquement un rapprochement entre les médias, avec la notion d’intermédia proposée par Dick Higgins, et la fin des années quatre-vingt, avec des chercheurs tels que Raymond Bellour, Jacques Aumont et François Jost , pour que l’intermédialité devienne petit à petit un axe de recherche indispensable à l’étude des médias. Avec le développement de la technologie numérique, et sa popularisation autour du millénaire, l’intermédialité, comme création intermédiale s’est substituée, par des effets propres à la convergence médiatique déjà évoquée, en une approche transmédiale qui engloberait progressivement la production des objets culturels, axe central de la culture contemporaine. En effet, la transmédialité, conceptualisée par Henri Jenkins , représente un carrefour où se croisent, et parfois convergent, divers systèmes sémiotiques propres à différents médias. De plus, avec le phénomène de convergence médiatique exercée par la technologie numérique, on remarque que le concept d’adaptation s’est quelque peu émancipé des champs des études littéraires et cinématographiques pour désigner un champ sémantique qui pointe à la fois vers une force industrielle et une culture économique . Et cette convergence semble trouver un terrain de prédilection dans le péritexte des œuvres. Gérard Genette l’a caractérisé comme étant l’ensemble des pages de couverture d’un livre ainsi que tout ce qui précède ou entoure le texte .

Nous partons du principe que le péritexte non seulement participe à contenir l’objet livre mais crée aussi son seuil – pour en pénétrer ou en sortir. De la même manière, le générique, ou l’interface qui donne « accès » aux liens hypertextuels, est péritextuel dans la mesure où il occupe la fonction de « vestibule » du film auquel est consacré un emplacement relativement fixe, c’est-à-dire autour du film. Nous considérons que le péritexte fait partie de tout objet culturel. Ainsi l’analyse du système constitué par le péritexte et le texte d’œuvres médiatiques nous semble-t-elle un moyen pertinent pour mettre en évidence et mieux comprendre les mécanismes tant de compression narrative qui se jouent dans le péritexte que les processus transmédiatiques qui sont en train de se développer dans le contexte numérique contemporain.

Les communications s’inscriront dans l’un des quatre axes suivants :

- La compréhension, la définition et l’analyse des formes et des processus transmédiaux ;

- La convergence des différents courants théoriques de la transmédialité ;

- L’étude du lien entre le péritexte d’œuvres et des objets transmédiaux ;

- La compréhension et la description des mécanismes de compression narrative qui ont lieu dans le péritexte.

Comme indiqué au début de cette invitation, le colloque donnera lieu à la publication d’un volume qui prendra la forme d’un collectif d’articles revus par des pairs et édités par un comité éditorial. Il ne s’agira donc pas d’actes de colloque.

Les propositions doivent être envoyées d’ici le 10 mars 2019. Elles doivent être composées comme suit :

- Nom et prénom de la chercheure ou du chercheur

- Affiliation

- Titre de la communication

- Proposition de 350 mots

- Courte bibliographie

Elles doivent nous parvenir à l’adresse suivante :

transmedialite@gmail.com

Évelyne Deprêtre, professeure de rédactologie à l’Université TÉLUQ (Québec)

German A. Duarte, professeur d’Histoire du cinéma et de théorie des médias à la Free University of Bozen-Bolzano (Italie)

Calendrier

Dates Actions

08-01-2019 Appel à communication - diffusion

10-03-2019 Date limite pour l’envoi d’une proposition

22-03-2019 Notification de l’acceptation ou du refus des propositions

23-05-2019 – 24-05-2019 Colloque Péritexte et Transmédialité

30-06-2019 Remise des articles

31-07-2019 Notification de l’acceptation ou du refus des articles et remise des commentaires pour révision

15-09-2019 Remise des articles révisés par les contributeurs

31-10-2019 Remise de la première version à l’éditeur

31-05-2020 Publication de l’ouvrage collectif